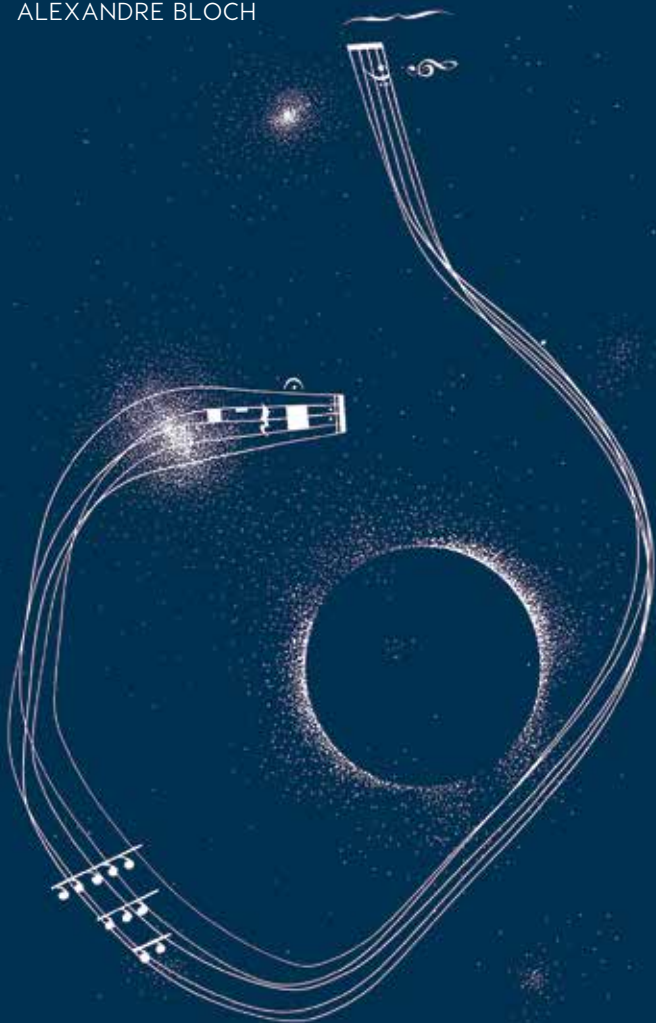


# ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

ALEXANDRE BLOCH



SAISON 20  
21



## AUDITO 2.0

NOTRE SALLE DE CONCERT NUMÉRIQUE  
VOUS OUVRE SES PORTES

Cher public,

**Nous allons bientôt pouvoir nous retrouver !**

En attendant, continuons ensemble à profiter de l'émotion musicale dans l'Audito 2.0, notre salle de concert numérique.

À RETROUVER DANS LA PLAYLIST L'AUDITO 2.0

### BEETHOVEN & STRAVINSKY\*

Beethoven Concerto pour piano n°1

Stravinsky Danses concertantes

François-Xavier Roth Direction  
Javier Perianes Piano

### WAGNER & BRAHMS\*

Wagner Wesendonck-Lieder

Brahms Symphonie n°3

Hartmut Haenchen Direction  
Marina Prudenskaya  
Mezzo-soprano

### L'HÉROÏQUE\*

Cherubini Marche funèbre

Beethoven Symphonie n°3,  
« Eroïca »

Jan Willem de Vriend Direction

### ENCHANTEMENTS\*

Sibelius Valse triste

Wagner Prélude et Mort d'Isolde  
(extrait de Tristan et Isolde)

Sibelius Symphonie n°3 en do  
majeur op.52

Dalia Stasevska Direction  
Ingela Brimberg Soprano

### RAVEL & BEETHOVEN\*

Ravel Concerto pour piano

et orchestre en sol

Beethoven Symphonie n°2

Elim Chan Direction  
Alice Sara Ott Piano

### MOZART

Mozart Concerto pour piano n°20

David Reiland Direction  
Marie-Ange NGuçi Piano

Concert capté par



avec le soutien du

**Crédit Mutuel**  
Nord Europe

\* Concerts captés  
avec le soutien du

**Crédit Mutuel**  
Nord Europe

**Mercredi 5 mai – 20h – Audito 2.0**



Rendez-vous sur notre chaîne YouTube  
Orchestre National de Lille

## THAMOS, ROI D'ÉGYPTE

**WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)**

Thamos, Roi d'Égypte [1774]

45'

I. Chœur « Schon Weichet Dir, Sonne »

II. Interlude (Maestoso - Allegro)

III. Interlude (Andante)

IV. Interlude (Allegro)

V. Interlude (Allegro vivace assai)

VI. Soli et Chœur « Gottheit, Uber Alle Machtigl »

VII. Solo de Sethos et Chœur « Ihr Kinder Des Staubes, Erzittert »

**David Reiland** Direction  
**Orchestre National de Lille**

**François Lis Basse** **Clara Hédouin** Comédienne  
**Chœur de Chambre de Namur**  
**Thibaut Lenaerts** Chef de chœur

**Damien Chardonnet-Darmaillacq** Concept et mise en scène  
**Denis Guéguin - assisté de William Schmidt** Vidéo  
**Sylvie Mélis - assistée de Nicolas Marc** Scénographie  
lumineuse et création lumière

Vidéo tournée au phénix, scène nationale Valenciennes

**Clara Hédouin** Saïs

**Chloé Guilbert et Aurélie Lemaïgnen** Les chirurgiennes

**Aurélie Lemaïgnen** Scénographie, costume et accessoires

**Chloé Guilbert** Maquillage

Remerciements à l'Opéra de Lille

—

Commande à la Cie 7 ans plus tard / Damien Chardonnet-Darmaillacq - Emma Garzaro

**Co-production** Orchestre National de Lille / Le phénix,  
scène nationale Valenciennes / Maison de la Culture  
d'Amiens / Théâtre Impérial de Compiègne

—

Concert capté par



avec le soutien du **Crédit Mutuel**  
Nord Europe

Diffusion le samedi 8 mai à 21h

## THAMOS, ROI D'ÉGYPTE

En 1773, le baron Tobias Philipp von Gebler, futur grand-maître d'une loge franc-maçonne viennoise, commande à Mozart une musique pour accompagner son « drame héroïque » *Thamos, Roi d'Égypte*.

L'argument de la pièce est le suivant :

Ramsès, qui a usurpé le trône du roi Ménès, est mort. Thamos est destiné à lui succéder. Ménès, que l'on croit mort est revenu sous les habits du grand-prêtre Sethos. Sa fille, que l'on croit également morte, vit sous le nom de Saïs, vierge du Soleil, sous l'autorité de Mirza, la grande prêtresse. Elle est amoureuse de Thamos.

Phéron, confident malhonnête de Thamos, désire accéder au trône. Il manigance avec Mirza pour épouser Saïs, héritière légitime du trône. Leur intrigue tourne court quand Sethos révèle sa véritable identité. Il accorde alors sa fille, et avec elle son trône, à Thamos qu'il estime noble de cœur et d'âme.

La lutte entre ombre et lumière, entre ténèbres et renaissance inspire Mozart pour ce *Thamos, Roi d'Égypte*. Le jeune compositeur, alors à peine âgé de 18 ans, écrit une partition pleine d'ardeur et de force dramatique, alternant subtilement chœurs d'orchestration. Entre chassés-croisés amoureux, complots politiques, revers et révélations, la musique épouse les battements du récit.

Dans une lettre à son père, Mozart qualifie d'ailleurs son travail de « musique dont il est le plus fier ».

Le musicien confirme en effet ici son sens symphonique et insuffle de nouveaux équilibres instrumentaux, une vigueur et une force qui préfigurent son opéra symphonique *Idomenée*.

Mais c'est avec *La Flûte enchantée*, composé bien plus tard, en 1791, que *Thamos, Roi d'Égypte* comporte le plus de similitudes. On y retrouve la fascination de l'Égypte ancienne bien sûr mais aussi les symboles maçonniques, la raison triomphant de l'obscurantisme. Les personnages également sont en germe dans l'œuvre de jeunesse : le combat entre les forces du soleil et celles de la nuit, d'où renaissent, transfigurés, un grand prêtre magnanime, une fille enlevée, un prince remarquable et une femme exaltée. La reine Mirza ressemble à la Reine de la nuit, le grand prêtre Sethos a des points communs avec Sarastro, Saïs annonce Pamina et épouse le jeune prince initié Thamos-Tamino. Dans *Thamos* cependant aucun contrepoint comique, contrairement au couple Papageno-Papagena.

Le lien le plus flagrant est celui autour du personnage de Sethos. En effet, lorsque Mozart remanie *Thamos*, notamment en 1779, il reprend la ligne d'ensemble mais donne à la figure patriarcale du grand prêtre plus de sagesse et de bonté. Sethos est d'ailleurs le seul rôle nommé dans la partition mozartienne.

Et comme dans *La Flûte enchantée* à venir, l'amour vainc tout. Il est frappant de constater que chacune de ces deux œuvres, dont les personnages et l'intrigue sont donc très proches, se situent aux deux extrémités de la vie du compositeur.

Le metteur en scène Damien Chardonnet-Darmaillacq propose une relecture très contemporaine de *Thamos, Roi d'Égypte*. Il ré-écrit l'histoire et invite à la relire à l'aune de la parole de Saïs, personnage central qu'on n'entend pourtant pas dans le récit alors qu'elle est la clé de voûte sur laquelle repose toute l'intrigue.

À partir de la dramaturgie puissante de l'œuvre de Mozart, cette création scénique révèle avec force l'éclatante métamorphose d'une jeune femme.

## NOTE D'INTENTION

### Damien Chardonnet-Darmaillacq

Metteur en scène

Le récit s'organise autour de deux espaces principaux.

D'un côté un temple. Lieu spirituel, refuge des persécutés, espace des lumières mystiques. Lieu du féminin – Saïs et Mirza – et des identités travesties – Sethos/Ménès, Saïs/Tharsis. Lieu apparemment positif et bienveillant. Protecteur et pur. Accueillant. Blanc.

De l'autre un palais. Lieu temporel, cœur des ambitions et des luttes de pouvoir. Lieu masculin – Thamos et Phéron. Lieu imposant et dur, démonstratif. Lieu des armes. Noir.

Deux espaces sur lesquels la grande Égypte fantasmée se repose.

Deux institutions minées de l'intérieur.

Au centre de ce dispositif dramaturgique politique et religieux : Saïs, fille de l'ancien roi déchu devenue vierge du soleil. Elle est la clef de voûte du drame, le seul trait d'union entre les deux temples. Sa main est convoitée par deux hommes. Le Prince est amoureux d'elle. Elle est l'héritière d'un trône. Qui l'épouse régnera. Destin amoureux ou destin politique ne peuvent s'accomplir que par elle.

À lire le récit qui inspira Mozart, elle apparaît pourtant discrète, presque effacée, anecdotique. Tous parlent d'elle mais elle parle peu. Modestie féminine certes. C'est surtout que Saïs s'ignore. Elle ne sait pas qui elle est. La source de l'harmonie sociale et de la légitimité politique est voilée.

Et dans *Thamos*, le secret, la dissimulation, l'usurpation, se sont étendus au-delà de son seul personnage. *Thamos* est le fils d'un usurpateur. Sethos cache sa véritable identité. Phéron conspire contre son prince. Mirza manipule les cœurs. Le mensonge gangrène l'État. Il y a quelque chose de pourri au royaume d'Égypte.

Afin de restaurer l'ordre du monde, il faut donc faire tomber les masques, dénoncer les trompeurs... mais surtout rendre son identité à celle par qui tout arrive : Saïs. Clé d'un contrat social renouvelé, c'est à travers elle que nous choisissons de relire *Thamos*. L'esthétique du dévoilement s'impose. Il faut symboliquement faire renaître la vierge du soleil. Symboliquement, aussi, désigner des siècles de captation de la parole féminine dans les œuvres classiques. Monter *Thamos* aujourd'hui, c'est aussi avoir cette lucidité-là. C'est aussi traiter la question de cet étouffement-là.

La naissance est un moment partagé de sublime et de douleur, de beauté et d'horreur. De fait, l'œuvre que nous proposons ne regarde pas toujours du côté du « beau ». Mais au bout du compte, c'est une alchimie des signes que nous cherchons : musique, images, lumières. Une alchimie qui témoigne des battements de la musique de Mozart, de ses éclats d'espoir autant que de ses profondeurs inquiètes, de ses lueurs sublimes autant que de ses parts d'ombre.

## David Reiland Direction

Très apprécié pour ses interprétations de Mozart, David Reiland a conquis presse et public pendant ses années à l'Opéra de Saint-Étienne. Directeur musical de l'Orchestre national de Metz depuis octobre 2018, il se produit régulièrement avec son orchestre à Paris, notamment en 2019 pour un projet autour de compositrices françaises dans la salle Pierre Boulez de la Philharmonie. Il a aussi dirigé l'Orchestre National d'Île-de-France à l'Opéra de Massy et l'Orchestre de Chambre de Paris au Théâtre des Champs-Élysées.

David Reiland est le premier chef de nationalité belge, en 20 ans, à diriger l'Orchestre national de Belgique. Il y retourne régulièrement, ainsi qu'au Royal Philharmonique de Liège, à l'Opéra Royal et à l'Orchestre Symphonique des Flandres.

À l'étranger, il lie une relation fidèle avec le Mexico City Philharmonic et le Düsseldorf Symphoniker. En Asie, après plusieurs invitations au Korean National Opera, il a débuté en 2020 avec le Hangzhou Philharmonic (Chine) et Ivo Pogorelich, puis au Hiroshima Symphony Orchestra pour le *Sacre du Printemps*. En février 2020, il a dirigé le Konzerthausorchester de Berlin dans un programme dédié à Mozart.

Avec l'Orchestre de la Radio de Munich, un programme monographique des œuvres de Benjamin Godard (1849 – 1895) est paru pour le Palazzetto Bru Zane. Il a enregistré *La Sirène* de Daniel Auber (1782 – 1871) pour Naxos. Il travaille avec l'Orchestre Royal Philharmonique de Liège à l'enregistrement d'une anthologie de l'œuvre du compositeur belge Albert Huybrechts (1899- 1938).



© Jean-Baptiste Millot

## François Lis Basse

François Lis est issu du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris d'où il sort diplômé en 2003. Il achève sa formation au Mozarteum de Salzbourg puis au Merola Program de l'Opéra de San Francisco. En 2005, il est nommé dans la catégorie « Révélation Classiques » lors des Victoires de la Musique.

Régulièrement invité à l'Opéra de Paris depuis ses débuts sur scène, il se produit partout en France (Lyon, Lille, Opéra du Rhin, Toulouse...) mais également à l'étranger (Suisse, Royaume-Uni, Espagne, Irlande, États-Unis, Pays-Bas, Italie, Vénézuéla...) dans le répertoire baroque.

Il a chanté sous la baguette de Gustavo Dudamel, Daniel Oren, Michel Plasson, Philippe Jordan, Myung-Whun Chung, Alain Altinoglu, Marc Minkowski, William Christie, Ivor Bolton, Paul Daniel, Jun Markl, Riccardo Frizza, Mark Elder, Marc Albrecht, Jérémie Rhorer, Emmanuelle Haïm... et avec des metteurs en scène tels que Robert Carsen, Mariame Clément, Calixto Bieito, Olivier Py, Ivan Alexandre et Laurent Pelly.



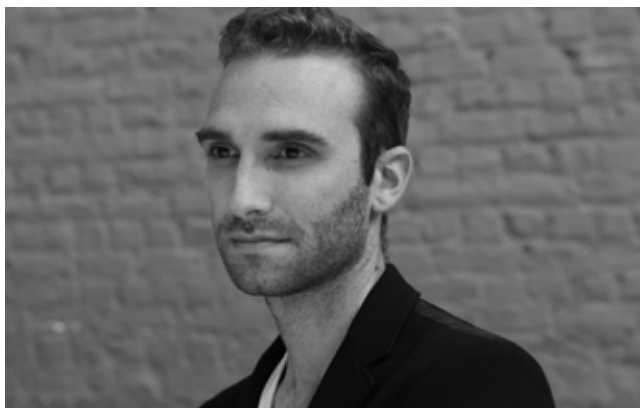
© D.R.

## Damien Chardonnet-Darmaillacq Mise en scène

Metteur en scène, dramaturge, enseignant, chercheur, il mène depuis le début de ses études secondaires un double parcours théorique et pratique. Titulaire d'un doctorat en Histoire et esthétique du théâtre, il enseigne aux Universités de Nanterre et de Poitiers entre 2007 et 2013. Dans le même temps il travaille comme assistant metteur en scène pour Yves-Noël Genod, comme regard extérieur et dramaturge pour la chorégraphe Vanessa Le Mat, puis une fois sa thèse terminée à l'Opéra pour Krzysztof Warlikowski, et pour son créateur vidéo Denis Guéguin.

À l'Opéra toujours il collabore avec le chef d'orchestre René Jacobs dans le cadre du Klara Festival avec une mise en espace d'*Il Ritorno d'Ulisse in patria*, production qui tourne en Belgique, en Allemagne, aux Pays-bas, et en Autriche. Metteur en scène, *Andromaque les Héritiers* est sa première mise en scène subventionnée. Il poursuit aujourd'hui ses travaux au théâtre National de Taipei à Taïwan où il va monter *Love & Money* de Dennis Kelly en mandarin, dans le cadre d'une coproduction internationale avec Le phénix, scène nationale de Valenciennes.

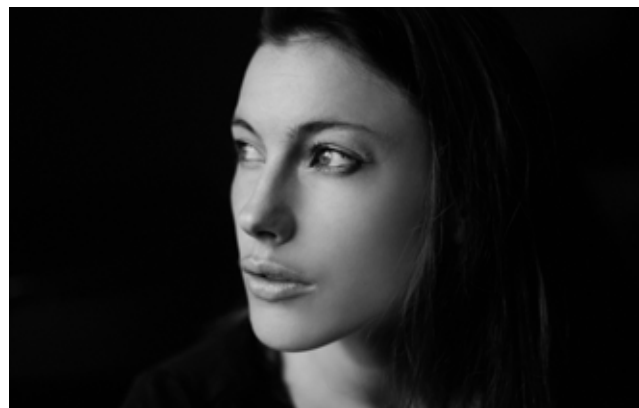
Il poursuit également depuis 2013 son activité de transmission auprès des professeurs et des élèves du Cours Florent à Bruxelles. Il collabore régulièrement comme chercheur et historien avec la Comédie-Française, La Sorbonne, Harvard, le MIT, l'Académie centrale d'art dramatique de Chine.



© D.R.

## Clara Hédouin Comédienne

Clara Hédouin intègre l'École Normale Supérieure de Lettres et de Sciences Humaines à Lyon en 2008 et commence sa formation comme comédienne au Studio-Théâtre d'Asnières en 2011. Elle lance alors avec Jade Herbulot le projet *Les Trois Mousquetaires — La Série*, et crée avec elle le Collectif 49 701 où elle travaille comme auteure, metteuse en scène et comédienne. Depuis, elle a travaillé notamment sous la direction de Gwenaël Morin au Théâtre du Point du Jour à Lyon et au Palais de Tokyo, et poursuit parallèlement une thèse de doctorat en Études théâtrales à l'Université de Rennes II, qu'elle a soutenue en novembre 2019.



© Lisa Lesourd

## Denis Guéguin Vidéo

Après des études de cinéma et de théâtre à la Sorbonne, il écrit et réalise de nombreux courts-métrages dont *La bonne fessée*, *comédie légère*, qui remporte le prix Canal + du meilleur scénario de court métrage (1990), *Orfeo porno*, *Boucle noire* et bien d'autres films expérimentaux.

Il collabore depuis la fin des années 90 aux spectacles des metteurs en scène Marcial Di Fonzo Bo et Barbara Creutz. En 2003, il engage une collaboration rapprochée avec Krzysztof Warlikowski avec lequel il travaille sur de très nombreux spectacles aussi bien au théâtre qu'à l'opéra : *Madame de Sade* de Mishima (Amsterdam), *Le songe d'une Nuit d'été* (Nice), *Un tramway* (Théâtre de l'Odéon, Paris), *Wozzeck* et *Ubu Rex* de Penderecki à l'Opéra de Varsovie, *The Rake's progress* au Staatsoper de Berlin, *Médée* et *Macbeth* à La Monnaie de Bruxelles, *Le Roi Roger* et *Poppea e Nerone* au Teatro Real de Madrid, *Iphigénie en Tauride*, *Véc Makropulos* et *Parsifal* en l'Opéra National de Paris.

En 2008 il crée à La Monnaie un film pour récital sur les *Lieberlieder Walzer* de Brahms. Denis Guéguin et Damien Chardonnet-Darmaillacq ont travaillé ensemble sur *Alceste* de Gluck mise en scène par Krzysztof Warlikowski en 2014 au Teatro Real. Ils ont également collaboré sur le projet *Secret Tears* présenté par Denis Guéguin à l'occasion de la Nuit Blanche 2014 à Bruxelles.



© D.R.

## Sylvie Mélis Scénographie lumineuse & création lumière

Sylvie Mélis est plasticienne et créatrice lumière. Après des études artistiques et théoriques (École d'art de Marseille/Luminy, Université Sorbonne Nouvelle) elle mène différentes recherches et pratiques transdisciplinaires en utilisant la lumière, la couleur, la vidéo et le dessin.

Pour elle, la lumière doit être considérée comme un médium autonome et à l'instar de la musique, la lumière est aussi libre et contrainte que peut l'être le temps. Son approche particulière l'amène à collaborer depuis 2015 pour la scène avec Rodrigo Garcia, Luis Garay, l'ensemble de musique contemporaine Ictus, Youness Khoukhou, Maud le Pladec, Olivier Normand et Marion Collé. Aimant également transmettre, elle est chargée de cours à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3.

À l'automne 2016, elle fonde l'atelier/laboratoire Le Scratch de la Méthode et propose une réflexion transversale entre arts visuels, arts du spectacle et philosophie. Elle collabore alors, entre autres, avec le Centre national de création musicale, GMEA Albi-Tarn, le Musée Ingres de Montauban.

Damien Chardonnet-Darmaillacq fait appel à Sylvie Mélis pour la création d'une scénographie lumineuse pour *Thamos, Roi d'Égypte*. Elle s'inspire de la partition musicale originelle pour créer sa propre partition lumineuse et la mettre en espace.



© D.R.

## Chœur de Chambre de Namur

Depuis sa création en 1987, le Chœur de Chambre de Namur s'attache à la défense du patrimoine musical de sa région d'origine (Lassus, Arcadelt, Rogier, Du Mont, Gossec, Grétry...) tout en abordant de grandes œuvres du répertoire choral. Invité des festivals les plus réputés d'Europe, il travaille sous la direction de chefs comme Ottavio Dantone, Peter Phillips, Christophe Rousset, Jean-Christophe Spinosi, Jérémie Rohrer ou Richard Egarr.

À son actif il a de nombreux enregistrements, grandement appréciés par la critique. Le Chœur de Chambre de Namur s'est également vu attribuer le Grand Prix de l'Académie Charles Cros en 2003, le Prix de l'Académie Française en 2006, l'Octave de la Musique en 2007 et en 2012 dans les catégories « musique classique » et « spectacle de l'année ».

En 2010, la direction artistique du Chœur de Chambre de Namur a été confiée au jeune chef argentin Leonardo García Alarcón. Entre 2016 et 2019, il s'est produit l'Opéra de Paris, à l'Opéra Royal de Wallonie à Liège, dans l'Europe entière et en Amérique du Sud.

De 2020 à 2022, le Chœur de Chambre de Namur poursuit son voyage au sein des grandes œuvres chorales d'Haendel (*The Messiah* avec Christophe Rousset, *Semele*, *Israel in Egypt*, *Solomon* avec Leonardo García Alarcón), revient à Mozart (*Requiem*, *Thamos*, *Zauberflöte*, *Grande Messe en Ut...*) et ouvre son répertoire, entre autres, à l'opérette (*La Vie Parisienne* de Jacques Offenbach).

Le répertoire abordé par le chœur est très large, puisqu'il s'étend du Moyen-Âge à la musique contemporaine.



© France Dubois

## Chœur de Chambre de Namur

**Chef de Chœur** Thibaut Lenaerts

—

**Soprano** Wei-Lian Huang\* • Julie Calbete / Camille Hubert / Elke Janssens / Barbara Menier / Amélie Renglet

**Alto** Estelle Defalque\* • Anaïs Brullez / Joëlle Charlier / Dina Hussein / Anne-Fleur Inizan / Julie Vercauteren

**Ténor** Kenny Ferreira\* • Nicolas Bauchau / Thibaut Lenaerts / Thierry Lequenne / Vincent Mahiat / Michael Loughlin Smith

**Basse** Kamil Ben Hsain Lachiri\* • Pieter Coene / Philippe Favette / Emmanuel Junk / Sergio Ladu / Samuel Namotte

\* Solistes du chœur

---

**Le Chœur de Chambre de Namur bénéficie du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (service de la musique et de la danse), de la Loterie Nationale, de la Province et de la Ville de Namur. Il bénéficie de l'apport du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et Wallonie Bruxelles International.**

---



## Orchestre National de Lille

Né des volontés conjointes de la Région Nord-Pas de Calais devenue Hauts-de-France, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976. Depuis il s'est imposé comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics et a ainsi irrigué musicalement plus de 250 communes des Hauts-de-France. En véritable ambassadeur de sa région et de la culture française, il a été invité à se produire dans plus de 30 pays sur quatre continents.

Aujourd'hui, composé de 100 musiciens et porté depuis 2016 par l'énergie communicative de son Chef et Directeur musical Alexandre Bloch, l'Orchestre ne cesse de développer un projet ambitieux autour de la musique symphonique. Fidèle à sa mission de diffusion, l'ONL interprète le grand répertoire et la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Afin de s'ouvrir au plus grand nombre et de favoriser la diversité de ses publics, il propose des formats innovants et une large palette d'actions pour accompagner les auditeurs.

L'ONL développe une politique audiovisuelle dynamique grâce au studio numérique dont il s'est doté. Les dernières parutions regroupent plusieurs opus salués par la critique. En 2018, l'opéra *Les Pêcheurs de perles* de Bizet est publié chez Pentatone, recevant de nombreuses récompenses. Sont sortis chez Alpha Classics, un enregistrement Chausson avec Véronique Gens, un album autour d'œuvres de Ravel et d'Attahir et plus récemment la *Symphonie n°7* de Mahler. Dernièrement sont parus, le premier opus de Marie Oppert, « Enchantée », dirigé par Nicholas Skilbeck chez Warner Classics et chez Pentatone, « Belle époque » avec la clarinettiste Annelien van Wauwe. Sur ces six derniers enregistrements, cinq ont été dirigés par Alexandre Bloch. En 2020, sont sortis un enregistrement de deux œuvres de Yann Robin, qui a été compositeur en résidence à l'ONL, pour le label La Buissonne et « Le chant de la terre » chez Evidence Classics à l'occasion des 85 ans de Jean-Claude Casadesus.



© Ugo Ponté - ONL

## Les musiciens de l'Orchestre National de Lille

**Directeur musical** Alexandre Bloch

—

**Chef fondateur** Jean-Claude Casadesus

—

**Premier chef invité** Jan Willem de Vriend

**Chefs assistants** Lucie Leguay / Jonas Ehrler / Léo Margue / Victor Jacob

—

**Violons solos** Fernand Iaciu / Ayako Tanaka

**Violons** Choha Kim / Sébastien Greliak / N. • François Cantault / Alexandre Diaconu • Gerta Alla / Lucia Barathova / Bernard Bodiou / Sylvaine Bouin / Benjamin Boursier / Khrystyna Boursier-Grytsyuk / Pierre Delebarre / Delphine Der Avedisyan / Héléne Gaudfroy / Inès Greliak / Xin Guérint / Geoffrey Holbé / Thierry Koehl / Olivier Lentieul / Marie Lesage / Catherine Mabile / Filippo Marano / François Marat / Sylvie Nowacki / Pierre-Alexandre Pheulpin / Franck Pollet / Ken Sugita / Lucie Tran Van / Thierry Van Engelandt / N. **Altos** Loan Casal / N. • Benjamin Bricout • Ermengarde Aubrun / David Corselle / Christelle Hammache / Julie Le Gac / Paul Mayes / Thierry Paumier / Cécile Vindrios / N. / N.

**Violoncelles** Jean-Michel Moulin / Gregorio Robino • Sophie Broïon • Émeraude Bellier / Louise De Ricaud / Claire Martin / Alexei Milovanov / Jacek Smolarski / Raphaël Zekri / N.

**Contrebasses** Gilbert Dinaut / Mathieu Petit • Julia Petitjean • Yi Ching Ho / Norbert Laurence / Kevin Lopata / Michel Robache / N.

**Flûtes** Clément Dufour / Ludivine Moreau • Pascal Langlet / N. (piccolo)

**Hautbois** Baptiste Gibier / Claire Bagot • Victor Grindel / N. (cor anglais)

**Clarinettes** Christian Gossart / N. • Alejandro Peiteado Brea (petite clarinette) / Jorge Gaona Ros (clarinette basse)

**Bassons** Jean-Nicolas Hoebeke / N. • Maxime Briday / N. (contrebasson)

**Cors** Sébastien Tuytten / Alexandre Collard • Frédéric Hasbroucq / Gabriel Potier / Éric Lorillard / Katia Melleret

**Trompettes** Cédric Dreger / Brayahan Cesin • N. (cornet solo) / N. (cornet)

**Trombones** Romain Simon / N. • Christian Briez / Yves Bauer (trombone basse)

**Tuba** N.

**Timbales** Laurent Fraiche

**Percussions** Romain Robine / Guillaume Vittel • Aïko Bodiou-Miyamoto / Christophe Maréchal

**Harpe** Anne Le Roy Petit

---

**Orchestre National de Lille** : François Decoster *Président* / François Bou *Directeur général*  
Association subventionnée par le Conseil régional Hauts-de-France, le Ministère de la Culture et de la Communication, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.



# LES PARTENAIRES

Orchestre National de Lille

François Decoster *Président* / François Bou *Directeur général*

Association subventionnée par le Conseil régional Hauts-de-France,  
le Ministère de la Culture et de la Communication,  
la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.



## PARTENAIRES DE LA SAISON



## PARTENAIRES D'UN ÉVÉNEMENT



## PARTENAIRES CULTURELS



## PARTENAIRES MÉDIAS



L'Orchestre National de Lille est labellisé



Nous remercions les équipes du Nouveau Siècle.

**Orchestre National de Lille** 30 place Mendès France - BP 701 19 - 59027 Lille cedex  
onlille.com / 03 20 12 82 40